Les Ailes du désir

Bruno Bouché



ballet
de l'opéra national
du rhin
centre chorégraphique national

Dossier de presse 2026/27

Les Ailes du désir

Ballet en deux parties d'après le film de Wim Wenders
Les Ailes du désir [*Der Himmel über Berlin*, 1987]

Créé le 30 octobre 2021 à l'Opéra national du Rhin.

Mulhouse *La Filature*				Strasbourg *Opéra*			
Jeu.	26	nov.*	19h	Sam.	5	déc	20h
Ven.	27	nov.	20h	Dim.	6	déc	15h
Dim.	29	nov.	15h	Jeu.	10	déc*	20h
				Ven.	11	déc	20h
				Sam.	12	déc	20h

** Les représentations des 26 novembre et 10 décembre sont des séances Relax. Ce label garantit un accueil bienveillant où les codes sont assouplis pour tous.*

Chorégraphie **Bruno Bouché**
Dramaturgie musicale
Jamie Man, Bruno Bouché
Musique
Jamie Man, Jean Sibelius, Olivier Messiaen, Steve Reich, Einstürzende Neubauten, Jean-Sébastien Bach, John Adams, Antony and the Johnsons.
Piano
Bruno Anguera Garcia

Dramaturgie
Christian Longchamp
Scénographie
Aurélie Maestre
Assistante scénographie
Clara Cohen
Costumes
Thibaut Welchlin
Lumières
David Debrinay
Vidéo
Étienne Guiol
Accompagnement artistique suspensions
Fabrice Guillot

Ballet de l'OnR

Pièce pour l'ensemble de la compagnie.
Durée : 1h50 entracte compris.
Spectacle présenté avec des musiques enregistrées.

Wim Wenders est représenté par VERLAG DER AUTOREN.
En collaboration avec la Compagnie Retouramont.



Affiche du spectacle saison 20/21 © SMITH,
Courtesy Galerie les Filles du Calvaire

Argument



Dans *Les Ailes du désir*, le réalisateur allemand Wim Wenders imaginait qu'un ange quitte sa condition, la pure et immatérielle éternité, et décide de s'incarner pour l'amour d'une femme…

S'inspirant de cet immense chef-d'œuvre du septième art, *Les Ailes du désir* de Bruno Bouché sont une invitation à explorer par la musique et le geste dansé ce mystère absolu de l'incarnation. Chaque frisson de la chair, chaque émoi des sens, est une expérience ineffable qui, instantanément, crée en nous un fulgurant sentiment de synesthésie et d'union entre le corps et l'âme… Mieux que des mots, la danse et la musique sont assurément les meilleurs catalyseurs de ce frémissement de la vie en nous, de cette inépuisable effervescence des sens, l'odorat, le goût, le plaisir du toucher… tout ce qui fait la joie de l'existence, et que nous prenons trop souvent comme allant de soi !

Pour cette délicate réflexion sur les sens, Bruno Bouché a fait appel à la compositrice londonienne Jamie Man pour la dramaturgie musicale.

Acte I
Une représentation théâtrale du sujet du film

Le premier acte reprend de manière libre le déroulé dramaturgique du film : deux anges survolent Berlin, visitent les lieux et les cœurs, enregistrent cette part immatérielle qui est en nous, ce souffle, cette respiration. L'un des deux anges trouve sa vie monotone, monochrome, et décide de devenir un homme. C'est une trapéziste dont il est « tombé » amoureux qui l'aide à réaliser « ce saut de l'ange ». Chaque scène de l'acte I est inspirée par des scènes phare du film et met en scène les principaux rôles et l'ensemble du Corps de Ballet représente tantôt des anges tantôt des humains.

Acte II
La danse reprend la poétique du sujet du film et donne corps à ce «À suivre» final

L'acte II donne toute place, toute confiance à la danse pour mettre en scène et représenter le simple goût de vivre. Des scènes de groupe, des solos, des duos, des trios. Pas de récit à proprement parler dans cet acte. La danse est comme une lumière au cœur de la nuit de la ville (scénographie). Car la ville est la genèse du processus de réalisation du film, précédant même l'histoire.



À propos de Bruno Bouché

Chorégraphie, dramaturgie musicale



Bruno Bouché est directeur du CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis 2017. Engagé dans le corps de ballet de l'Opéra national de Paris en 1996, il est nommé Sujet en 2002. Il danse sous la direction de Brigitte Lefèvre jusqu'en 2014 et interprète des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, William Forsythe, Jiří Kylián, José Martinez, Rudolf Noureev, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Tino Sehgal, Saburo Teschigawra. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs de l'Opéra de Paris et d'artistes indépendants. Il y signe des chorégraphies depuis 2003, dont Bless-ainsi soit-Il, Nous ne cesserons pas, From the Human Body. Il collabore avec JR pour son film Les Bosquets. Il crée Between light and nowhere (2016) au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. Pour l'Opéra national de Paris il crée *SOI-Ātman* et *Music for Pieces of Wood* (2013), *Yourodivy* (2014), *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1*(2015), *Undoing World* (2017). En 2014-2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour.* Pendant la saison 2015/2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied).

Il signe la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissant, *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord) et *La Cerisaie* (Comédie Française). Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Pour sa dernière création *Offrande* (2021), Mié Coquempot l'invite à ses côtés ainsi que Béatrice Massin à chorégraphier l'Offrande musicale de J-S Bach.

Avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin, il créé *Fireflies* (2018), *40D* en hommage à Eva Kleinitz (2019), *Les Ailes de désir* (2021), *On achève bien les chevaux* (2023) avec Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro, *Pour le reste* (2024) et recréé : *Bless - ainsi soit-Il* (2018) et *Nous ne cesserons pas* (2024) sur la sonate de Liszt interprétée par le pianiste Tanguy de Williencourt. Dans le cadre de l'exposition « Aux temps du sida » du MAMCS il créé *Jérôme* en hommage à l'écrivain Mathieu Riboulet. En 2026 il signe une nouvelle chorégraphie pour le Ballet du Théâtre de Chemnitz : *Caravage ou le silence de nos battements de cœurs.* Il est Officier des Arts et des Lettres. En 2027, il coécrit avec le metteur en scène Romain Gneouchev *L'Été*, qui marque son retour en scène.

Au commencement était le désir

Note d'intention de Bruno Bouché



SI ON SUPPORTE L'ÉTRANGE PRÉTENTION DE CE JEU,
C'EST QUE, PARFOIS, UN ANGE LE DÉRANGE UN PEU.
RAINER MARIA RILKE

Le désir d'imaginer une pièce chorégraphique à partir du film *Der Himmel über Berlin* du réalisateur Wim Wenders, m'est apparu il y a longtemps déjà. J'ai vu *Les Ailes du désir* pour la première fois il doit y avoir plus de vingt ans, dans un petit cinéma du Quartier Latin à Paris. Je l'ai revu plus récemment et le bouleversement interne qu'il me procure est resté intact, si ce n'est qu'il me semble encore plus vibrant aujourd'hui.
J'ai passé l'essentiel de ma carrière de danseur au sein du Ballet de l'Opéra national de Paris. J'y ai rencontré Pina Bausch lors de

l'entrée au répertoire de son *Sacre du Printemps*. J'avais juste dix-huit ans, je sortais de l'École de danse de l'Opéra, je connaissais peu son œuvre mais Pina m'a choisi… Ce fut un choc, une révélation et la révélation à moi-même que mon métier pouvait me permettre de traduire ces émotions qui étaient très loin de l'essentiel de ma formation de danseur classique. La rencontre avec Pina a ouvert mon regard, et davantage mon cœur sur le vaste monde chorégraphique et, au-delà, m'a transmis un certain goût de vivre. Aujourd'hui j'ai le privilège d'être directeur artistique du Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis quatre saisons maintenant. Cette compagnie réunit trente-deux danseurs avec lesquels j'imagine un projet de création d'un « Ballet européen au XXI^e^ siècle ».

Il ne m'est pas aisé de traduire en mots mon désir de mettre en scène et en mouvement *Les Ailes du désir*. Je ressens que la danse offre une énergie, une vibration particulière à toutes ces sensations, ce goût, cette force de vie, cet étonnement quotidien que vit l'humain. Le souffle, la suspension, l'élan, la chute, la chair, le toucher, le saut, la terre…



JE SOUHAITERAIS QUE LA DANSE RENDE HOMMAGE À CE FILM PRÉCIEUX, DONNE CORPS À SA PUISSANCE POÉTIQUE.
BRUNO BOUCHÉ, DÉC. 2020

À propos de Jamie Man

Dramaturgie musicale



Jamie Man (Londres, 1987) est une artiste d'origine chinoise compositrice et cheffe d'orchestre. Dans ses compositions et ses écrits, elle s'intéresse principalement au mystère de la condition humaine. *Body Language* et *PLAY : Episodes in Subspace*, respectivement commandés par le LOD Muziektheater en 2014 et la Fondation Gulbekian pour la musique (Lisbonne) en 2016 ont été les premières de ses œuvres d'opéra à explorer de manière vivante la nature du masochisme et la violence du regard. Ces expériences de composition d'une musique traversant à la fois les plans matériels et immatériels ont jeté les bases de son travail qui a suivis, notamment avec *Shi* (Tokyo, 2017), *Geburt* (Berlin, 2019), *Outrenoir* I et II avec le créateur lumière Ben Zamora (Londres, 2019) et *Connaissez-vous le cri de Chocard ?* commandé par l'Orchestre de chambre de Paris et le Théâtre du Châtelet soutenu par le fonds franco-britannique Diaphonique (2020).

En outre, elle collabore de 2013 à 2015 comme compositrice au projet *Sound and Music* du Mahagonny Opera Group (Londres) ; elle est artiste en résidence ENOA au LOD Muziektheater (Gand, 2018) et elle compose pour l'Orchestre symphonique de Londres sur le projet *Soundhub* en 2018-2019. En 2020 elle fait la dramaturgie musicale des ballets *Yours, Virginia* (Gil Harush), et *Les Ailes du désir* (Bruno Bouché) pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin.

À propos de la scénographie

Aurélie Maestre

J'ai dû voir *Les Ailes du désir* de Wim Wenders pour la première fois lorsque j'étais adolescente. Je me souviens avoir eu la sensation de n'avoir rien compris à ce film mais j'en ai gardé une très forte émotion poétique. Puis le mur de Berlin est « tombé ». Quelques années plus tard je suis allée travailler dans un théâtre de l'ancien Berlin-Est, deux journées seulement. J'ai surtout passé mes nuits à déambuler dans la ville, témoin de sa transformation intense. Berlin se situait à l'époque entre le béton décharné des lieux abandonnés et les vides immenses qui laissaient place peu à peu aux projets architecturaux ; entre crainte et effervescence. C'était palpable. Je me souviens que l'horizon était une forêt de grues, promesses de (re)construction. J'ai aussi gardé une sensation très profonde de ces deux jours passés là-bas.

Les Anges des *Ailes du désir* nous montrent une vue globale et à la fois intime de la ville et de ses habitants. Ils la surplombent mais ne dominent jamais les êtres humains car ils les écoutent avec bienveillance. Ils nous permettent ainsi d'en avoir une vue éloignée et proche à la fois. Ma conception de la scénographie est partie de cette vue aérienne, d'une carte de Berlin et du tracé de l'ancien mur. Cette vue où les rues sont dessinées par les bâtiments, de tous petits bâtiments que l'on voit de là-haut et qui, sur la scène, deviennent si proches. Me replonger dans le film m'a rappelé tout à coup mon lointain séjour berlinois. Mon émotion, toujours intacte, s'est mêlée à mes souvenirs. Il m'a paru évident alors de faire apparaitre ces bâtiments délabrés, des blocs de bétons qui figurent tout autant les restes symboliques d'un édifice ou la première pierre d'un futur bâtiment ; traduire en volume et en espace les vestiges de ce monde alternatif et underground.

Si la scénographie recrée symboliquement des parcelles de ville, elle en crée aussi nécessairement les obstacles. Des murs, LE mur. L'évolution des espaces est alors impulsée par les corps qui les habitent et qui façonnent ainsi de futurs terrains vagues. Ils nous dévoilent les restes d'un petit cirque en péril et nous laissent deviner des constructions en devenir.

HOMMES ET ANGES AGISSENT SUR CES ÉLÉMENTS POUR MIEUX S'EN AFFRANCHIR ET LAISSER PLACE À L'ÉNERGIE DE LA VIE ET DE SON CARACTÈRE ÉPHÉMÈRE.
AURÉLIE MAESTRE, DÉC. 2020









Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Son répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics, qu'il accompagne avec des matinées scolaires et des actions de sensibilisation.

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'« Artiste Associé », poursuit la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens. Tout en affirmant un projet citoyen par ses actions de médiation et son ouverture vers des publics de plus en plus diversifiés, le CCN se définit aussi comme un lieu de ressources et de recherche contribuant aux transformations au coeur du projet d'un *Ballet européen au XXIe siècle.*

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les danseurs-chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.



Le film

Les Ailes du désir (*Der Himmel über Berlin*)



Les Ailes du désir © Wim Wenders /Argos Films
Bruno Ganz est Damiel

Le film *Les Ailes du désir* (titre original allemand *Der Himmel über Berlin*) sort en 1987 et reçoit la Palme d'Or à Cannes. Il a été adapté pour la scène en 2003 au Royaume-Uni et a connu sa première et jusqu'à présent seule transformation en ballet en 2008 par Nacho Duato pour la Compania Nacional de Danza à Madrid.



Les Ailes du désir © Wim Wenders /Argos Films
Solveig Dommartin est Marion

Les Ailes du désir a marqué le «homecoming» de Wenders et a été son premier film allemand après huit ans aux États-Unis. Les personnages principaux sont des anges gardiens — des êtres bienveillants et invisibles en tunique de tranchée — qui écoutent les pensées des mortels et tentent de les réconforter. L'un d'eux, Damiel (Bruno Ganz), souhaite devenir humain après qu'il est tombé amoureux de la belle trapéziste Marion (Solveig Dommartin).

Peter Falk, joué par lui-même, l'aide pendant sa transformation, en l'introduisant aux petits plaisirs de la vie. Le film est raconté du point de vue des anges qui voient le monde en noir et blanc. Ce n'est que lorsque Damiel devient humain que le monde des couleurs se révèle à lui. Il laisse derrière lui son vieil ami Cassiel (Otto Sander) qui continue d'être accompagné par Homer (Curt Bois), le « conteur de l'humanité ». Le film a atteint un statut culte dans le monde entier . En 1998, il a été retourné sous le titre *City of Angels* qui met en vedette Nicolas Cage et Meg Ryan dans les rôles principaux.

Prêt à abandonner l'éternité, Damiel souhaite adhérer à la condition humaine. Marion que joue Solveig Dommartin, est devenue, à la suite d'une séparation, trapéziste dans un cirque au bord de la cessation d'activité. Elle devra encore trouver une autre vie. Damiel décide de renoncer à l'immortalité et compte sur Marion pour lui faire découvrir les joies de l'humain et le plaisir des sens. Peter Falk va l'aider à réaliser son désir de Désirs mais son destin tient à la seule décision de Marion.

À propos de Wim Wenders



Wim Wenders © PeterLindbergh 2015

Wim Wenders (né en 1945) est considéré comme l'un des pionniers du nouveau cinéma allemand des années 1970 et l'un des plus importants représentants du cinéma contemporain. En plus des longs métrages primés à plusieurs reprises, comme *Paris, Texas* (1984) et *Les Ailes du désir* (1987), il a aussi crée plusieurs documentaires novateurs comme *Pina*, *Buena Vista Social Club*, *Le Sel de la Terre et Le Pape François : un homme de parole*. Wim Wenders est réalisateur, producteur, photographe et auteur ; son travail photographique est exposé dans des musées du monde entier et son œuvre s'étend à de nombreux livres de photos, des livres de films et des collections d'essais. Wim Wenders et sa femme Donata Wenders vivent à Berlin. En 2012, ils fondent la Wim Wenders Foundation à Düsseldorf, une association qui réunit les œuvres cinématographiques, photographiques et littéraires de Wim Wenders en les restaurant et en les rendant accessibles en permanence au public. La Wim Wenders Foundation s'engage également à promouvoir les jeunes talents dans le domaine de la narration cinématographique innovante grâce à la subvention Wim Wenders.

LE FILM EST LA COLLECTION DE TOUS MES LIEUX PRÉFÉRÉS À BERLIN.
ENTRETIEN AVEC WIM WENDERS, POSITIF N°319, SEPT 1987

Les musiques

La Crasse et l'Extase
1# Pre-set
Jamie Man

Lemminkäinen Suite
Opus 22
III. Swan of Tuonela
Jean Sibelius

Les Offrandes oubliées
I. La Croix
Olivier Messiaen

Electric Counterpoint
III. Fast
Steve Reich

Valse triste
Opus 44 n°1
Jean Sibelius

Silence is Sexy
Einstürzende Neubauten

Les Offrandes oubliées
III. L'Eucharistie
Olivier Messiaen

Nun Komm, der Heiden Heiland
J.S. Bach / F. Busoni (transcription)

Beauty
Einstürzende Neubauten

Shaker Loops
Mouvements III, IV, II et I
John Adams

Hope there's someone
Antony and the Johnsons

L'OnR remercie

Ses mécènes

Mécène allegrissimo
Fondation d'entreprise Société Générale

Mécènes vivace
Aster Energies
Banque CIC Est
Fondation Orange

Mécène allegro
Caisse d'Epargne Grand Est Europe
SOCOMEC

Mécènes andante
Caisse des Dépôts
CAPEM
Collectal
ETWALE Conseil
EY
Groupe Électricité de Strasbourg (ÉS)
Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer
Tanneries Haas

Mécènes adagio
Édouard Genton
Fonds de dotation AB PARTAGE
Gerriets SAS
Parcus
Dromson Immobilier
Kerkis

Le Cercle des philanthropes
Xavier Delabranche, Françoise Lauritzen, Charlotte Le Chatelier, Catherine Noll.

Fidelio
Les membres de Fidelio, l'Association pour le développement de l'OnR.

Ses partenaires

Partenaires publics
La Ville de Strasbourg
La Ville de Colmar
La Ville de Mulhouse
Le Ministère de la culture – DRAC Grand Est
Le Conseil régional Grand Est
L'Eurométropole de Strasbourg

Partenaires privés
Cave de Turckheim
Chère Amie
CTS
Hôtel Tandem
Les Jardins de Gaïa
Parcus+
Sautter – Pom'Or

Partenaires institutionnels
Bnu – Bibliothèque nationale et universitaire, Bibliothèques idéales, CGR Colmar, Cinéma Bel Air, Cinéma Le Cosmos, Cinémas Lumières Le Palace Mulhouse, Cinéma Vox, Espace Django, Festival Musica, Haute école des arts du Rhin, Goethe Institut, Institut Culturel Italien de Strasbourg, Librairie Kléber, Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Musée Unterlinden Colmar, Musée Würth France Erstein, Musées de la Ville de Strasbourg, Office de tourisme de Colmar et sa Région, Office de tourisme et des congrès de Mulhouse et sa Région, Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, POLE-SUD – CDCN Strasbourg, Théâtre national de Strasbourg, TJP – CDN Strasbourg Grand Est, Université de Strasbourg, le Festival Européen du Film Fantastique de Strasbourg

Partenaires médias
Accent 4, Arte Concert, Bibouille, Coze Magazine, DNA (Dernières Nouvelles d'Alsace), France Musique, Groupe Tertio, ici Alsace, JDS, Judaïca, Novo, Or Norme, Pokaa, Poly, Radio RBS, RCF Alsace, RDL 68, Smags, Top Music, Transfuge

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
Liberté
Égalité
Fraternité

Strasbourg.eu
eurométropole

Mulhouse

Colmar

La Région Grand Est

Opéra national du Rhin

Chrysoline Dupont, directrice générale

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché, directeur

Contact

Sarah Ginter, chargée de communication et presse Ballet
tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 41 | sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68053 Mulhouse cedex

opéranationaldurhin.eu

Crédits
Illustration © Clément Vuillier
Photos du spectacle © Agathe Poupeney
Compagnie © Klara Beck